

« Le chien jaune de Mongolie », Byambasuren Davaa, 2005

Corinne LACAZE CPD Arts DSDEN54 – Corinne.Lacaze@ac-nancy-metz.fr

SYNOPSIS :

L'action se situe dans une steppe de Mongolie. Nansa, une fillette de six ans, trouve un chien apeuré dans une grotte. Elle le rapporte chez elle mais son père lui demande de le relâcher car il a peur qu'il ait eu des contacts avec les loups et qu'il soit une menace pour son troupeau. Nansa s'obstine à garder l'animal jusqu'au jour où la famille de nomades part s'installer autre part. Le chien est alors abandonné sur place. En chemin, les parents s'aperçoivent que le petit frère de Nansa est tombé de son panier. Lorsque son père le retrouve, le chien est en train de sauver l'enfant d'une attaque de vautours. Le père l'autorise alors à suivre la famille.

REFERENTS CULTURELS :

La Mongolie : Situer ce pays sur la carte du monde.

Tous les enfants ne vont pas à l'école facilement : Nansa vit en internat plusieurs mois dans l'année. On pourra proposer aux élèves de cycle 2 le visionnage d'un documentaire «L'école nomade» de Michel Debats.

<http://www.cemea.asso.fr/spip.php?article7134>

MISE EN RESEAU :

Avec d'autres films documentaires/fictions :

***Chang** de Merian C. Cooper et Ernest B. Schoedsack États-Unis, 1927, 70 minutes, noir et blanc, muet. ,

***Nanouk l'esquimau** de Robert Flaherty, 1922, États-Unis, 45 minutes, noir et blanc.

Avec des livres : «**La tête dans les nuages**» de François David et Marc Solal, Editions Motus

«**Yua, la petite fille de Mongolie**» Armelle Modéré, Editions Belin

FICHE TECHNIQUE:

Réalisateur : Byambasuren Davaa

Genre : Conte/Documentaire, 2005

Pays : Allemagne/Mongolie

Sorti en France le 1er février 2006, 93 min, couleur

Titre mongol : Shar nokhoïn tam (« La Caverne du chien jaune »)

Image : Daniel Schönauer.

Son : Ansgar Frerich.

Montage : Sarah Clara Weber.

Musique : Ganpurev Dagvan.

CARACTERISTIQUES :

La réalisatrice, d'origine mongole, propose un film qui nous plonge au cœur de sa culture. Le film se caractérise d'abord par sa dimension documentaire, voire ethnographique. Elle met en scène une véritable famille. Aucun dialogue ne leur a été écrit et le tournage s'est au jour le jour adapté à leur vie quotidienne, ces nomades ne prévoyant rien avant de connaître le temps qu'il fera, avant d'avoir vu ce qu'annoncent la nuit et le vent. Par ailleurs, elle filme une région qu'elle connaît puisque c'est dans cette vallée que vécurent ses grands-parents, que grandit sa mère et qu'elle passa des vacances durant son enfance. « L'Histoire du chameau qui pleure » (2003), son premier film, réalisé dans le cadre de ses études, en collaboration avec l'Italien Luigi Falorni, financé par des fonds allemands, a été tourné dans le désert de Gobi et raconte comment un violoniste tente d'émouvoir une chamelle pour qu'elle accepte de donner son lait à son petit. Il s'agit du premier film mongol à connaître un véritable retentissement international.

APPROCHE TECHNIQUE (plans, prises de vue particulières, points de vue, cadrage, scènes à exploiter,...)

La réalisatrice utilise à plusieurs reprises des vues plongeantes : élégante géométrie de la structure de la yourte, cuisson du lait, enclos où sont enfermés les moutons. (Toutes des formes circulaires)

AFFICHE :



ELEMENTS POUR UN DEBAT :

Se nourrir, s'habiller, travailler, construire sa maison, jouer... Le film nous montre la valeur de ces choses essentielles pour ces hommes à la vie précaire. Qu'en est-il pour chacun ? On pourra demander aux élèves de comparer leur vie à celle de Nansa.

La confiance ? Repérer quand il est question de confiance dans ce film et en parler

PROLONGEMENTS:

«Tout le monde décède un jour mais personne ne meurt» c'est ce que dit le père de Nansa en recouvrant de pierres leur chien mort. Cette phrase fait référence à une croyance bouddhiste qui conçoit la vie et la mort autour de plusieurs réincarnations. On pourra profiter de ce film pour parler de cette religion dans ses grandes lignes.

On pourra faire le lien avec Nanouk l'esquimau, film également au catalogue Ecole et Cinéma.

(Voir image Ricochet sur le site Nanouk)

Pistes de travail :

Mots clés : documentaire, légende, yacks, nomades, ...

Lien vers le site Nanouk pour capter affiche et photogrammes, se promener dans les étoilements et voir des extraits de films (notamment « Ça commence comme ça ») La première séance du film est dans la cinémalle.

<https://nanouk-ec.com/enseignants/les-films/le-chien-jaune-de-mongolie/etoilement#film>

Un dossier très complet avec des fiches élèves : http://www.crdp-strasbourg.fr/main2/ecole_elementaire/cinema/documents/livret_chien_jaune.pdf

A voir également pour alimenter le débat la page de ce site qui pose les questions et donne quelques réponses. <https://www.grignoux.be/dossiers/214/>

Un extrait de film à voir après le film: quand « Tatoué » sauve la vie du petit garçon et gagne sa place dans la famille. <http://www.transmettrelecinema.com/film/chien-jaune-de-mongolie-le/#video>

Avant le film:

- Ce film est avant tout un film documentaire : La grande simplicité du scénario du film Le chien jaune de Mongolie permet une réelle immersion d'1h30 dans la vie d'une famille nomade des steppes de Mongolie. Tous les acteurs jouent leur propre rôle.
- Prévenir les élèves qu'au début du film, il y a une scène avec un écran noir et juste du son... attaque des loups sur le troupeau de mouton et de yacks... on ne verra pas les loups, ni de sang mais deux brebis seront touchées...

Après le film :

Il sera intéressant de revenir sur certains aspects du film et de les analyser plus finement :

- **L'attaque des loups invisibles : quand le son remplace l'image**

Il est beaucoup question du loup dans Le chien jaune de Mongolie, pourtant, on n'en verra pas un seul à l'écran pendant toute la durée du film. Le film s'ouvre par l'attaque du troupeau de la famille par des loups. Comment la réalisatrice s'y prend-elle pour raconter cette attaque ? Qu'entend on ? Des cris d'hommes, le souffle d'animaux, des bruits de casseroles (origine de la louche cassée), des bêlements... Qu'imagine t on ? Comment comprend on ce qui vient de se dérouler ? Après une image noire, on comprendra en voyant le premier plan qui montre le corps d'un mouton mort au petit matin.

Pour s'entraîner en classe, mettre en scène sur le même principe :

- un élève en retard après une bagarre à 10 contre 1
- un chanteur réfugié dans les coulisses après avoir traversé une foule d'admiratrices
- un personnage suite à une chute dans l'escalier, etc...

- **Enquête : mise en scène et prises sur le vif**

On pourra demander aux élèves de repérer à l'instinct les scènes qui ont été écrites et mises en scène par la réalisatrice et celles qu'elle est parvenue à capter sur le vif. Les comparer et essayer de prouver par l'analyse qu'il y a eu intervention ou non-intervention de la réalisatrice.

Par exemple, regarder comparativement la séquence de la légende (chapitre 8), filmée en champ/contre-champ et la séquence du réveil des enfants, à 24 minutes (chapitre 5).

La figure du champ/contre-champ suppose que la scène ait été jouée au moins deux fois (une fois pour chaque axe de prise de vue) car une seule caméra est présente au tournage (par souci de d'économie et pour plus de légèreté). La taille des plans, serrée, suppose aussi que les acteurs fassent semblant d'ignorer la présence de la caméra qui se trouve très proche de leur visage.

Au contraire, la séquence les enfants au réveil semble être un moment volé par la caméra. Les enfants paraissent très spontanés : ils se frottent les yeux encore plein de sommeil, se chamaillent avec des gestes un peu lourds, encore un peu fatigués... La scène sonne juste et il aurait été difficile de la leur faire jouer aussi bien. Par ailleurs, les enfants sont filmés en un seul plan : l'action n'est pas découpée. Enfin, le cadre légèrement tremblant révèle une caméra saisie à l'épaule, une façon de filmer à la volée, plus rapide et plus discrète.

- **Ma vie en Mongolie :** Les jeunes spectateurs d'Ecole et cinéma pourront facilement se projeter dans le personnage principal du film : Nansa est une petite fille de leur âge.

Quels sont les points communs d'un enfant occidental avec Nansa? (revenir de l'école, posséder un cahier de mathématiques, recevoir des bons point, s'attacher à un animal, lire des formes dans les nuages, jouer avec ses frères et soeurs).

Quelles sont les différences fondamentales avec Nansa (monter seule à cheval, garder le bétail, porter un vêtement traditionnel, sortir de la maison sans crainte...).

- **Découverte du chant diphonique :**

L'ensemble Altai Khairkhan : <http://www.youtube.com/watch?v=hEUuXpQ-d-8>

Les voix diphoniques : http://www.lesvoixdiphoniques.com/FR_chant_diph.htm